

Résumé

Ce rapport présente les résultats de l'enquête lancée dans le cadre du projet PERCEPTIONS auprès des professionnels travaillant dans le secteur de l'immigration, entre octobre et décembre 2020. Cette enquête a pour but de répondre au manque de recherche portant sur les professionnels de première ligne dans les études sur l'immigration (Bayerl et. al, 2020). Les résultats présentés dans ce rapport ont pour but de servir de référence pour de futures recherches et politiques liées à l'immigration. Dans le cadre du projet PERCEPTIONS, ils visent également à informer la création de matériel visant à aider tant les personnes migrantes que les professionnels.

Le but de cette enquête est d'explorer quelles sont les perceptions de l'Europe que les professionnels de première ligne peuvent observer chez les personnes migrantes avec qui ils travaillent, quels liens ils peuvent faire entre immigration et propagation de fausses informations, et comment ils évaluent l'impact du COVID-19 dans le secteur de l'immigration. Les personnes interrogées travaillent dans divers secteurs de l'immigration, allant des associations de défenses des droits des migrants aux experts de la sécurité aux frontières. L'enquête a été conduite dans 14 pays et dans 11 langues. Au total, 788 réponses ont été reçues, dont 589 provenant pays européens (principalement de Bulgarie, Italie et Espagne) et 199 provenant de pays non-européens (majoritairement d'Algérie). Un nombre relativement équilibré de personnes travaillant dans le contrôle aux frontières et de personnes travaillant dans des associations de soutien aux migrants ont participé à cette enquête.

Principales conclusions de l'enquête

- Les professionnels interrogés considèrent majoritairement les principaux facteurs de migration comme étant liés à des causes externes (e.g. violence, situation politique, niveaux d'opportunité, etc) et des conditions généralement négatives dans les pays d'origine (e.g., guerre, économie faible, etc). Les professionnels venant de pays considérés comme étant des pays de transit (Algérie, Égypte et Tunisie) considèrent que les menaces que certaines personnes reçoivent dans leur pays d'origine (persécutions religieuses, etc) constituent un facteur important dans la décision migratoire.
- Les professionnels interrogés considèrent que les personnes migrantes ont généralement une idée positive de l'Europe et que cette perception est modérément correcte. Cependant, ils estiment leurs perceptions de certains aspects de l'Europe comme étant moins favorable, notamment en ce qui concerne l'état de droit, un aspect qui mérite d'être exploré plus en profondeur dans de futures recherches.
- Les professionnels ayant plus de contact direct avec les personnes migrantes estiment que leurs perceptions de l'Europe sont plus justes quand il s'agit de tolérance et non-discrimination, de qualité de vie en générale, et de droits des femmes.
- La plupart des professionnels interrogés ne sont pas d'accord avec l'idée selon laquelle les personnes qui immigrer vers l'Europe en se basant sur de fausses informations sont plus susceptibles de commettre des crimes ou de se radicaliser. Cependant, les réponses à cette question sont assez polarisées : les professionnels masculins, ceux travaillant dans les pays de transit, et ceux travaillant dans des organisations intergouvernementales sont plus susceptibles d'être d'accord avec cette idée.

- De manière générale, les professionnels interrogés tendent à considérer que les personnes qui prennent des décisions migratoires basées sur de fausses informations sont plus susceptibles de rencontrer des menaces sur leur propre personne (e.g., utilisation de routes dangereuses ou de passeurs), mais ne sont pas plus susceptibles de poser une menace sur les sociétés d'accueil (e.g. par des crimes ou une radicalisation).
- La plupart des professionnels interrogés ne pensent pas que la situation liée au COVID-19 nécessite la fermeture des frontières ou la suspension des services aux personnes migrantes. Cependant, les réponses à cette question sont très polarisées.
- La majorité des professionnels interrogés considèrent que leur organisation est efficace tant dans la manière dont elle travaille avec les personnes migrantes en générale que dans leur capacité à fournir des informations correctes.
- Cependant, les professionnels interrogés mentionnent également des entraves à l'efficacité de leur travail. Celles-ci sont principalement dues à des contraintes légales, un manque de ressources humaines, du stress, le fardeau psychologique créé par leur travail, un salaire insuffisant aux vues du travail effectué, et un manque d'infrastructures nécessaires.
- Les professionnels interrogés considèrent que le COVID-19 a diminué leur satisfaction envers leur vie en général, ainsi qu'envers leur travail et leur équilibre vie-travail. Au moment de l'enquête, les professionnels interrogés n'étaient que modérément satisfaits de leur salaire et de la reconnaissance sociale liée à leur travail.
- Les professionnels interrogés se montrent très insatisfaits des politiques migratoires actuelles menées par l'Union Européenne et par leurs pays respectifs. Les professionnels travaillant pour des organisations non-gouvernementales (religieuses et laïques) se montrent particulièrement insatisfaits de ces politiques.

The full report is available in English:

García-Carmona, M., García-Quero, F., Guardiola, J., Moya Fernández, P., Ollero Perán, J., Edwards, J., and Whitworth, B. (2021) Migration to the EU: a survey of first-line practitioners' perceptions during the COVID-19 pandemic. PERCEPTIONS project (Grant Agreement No 833870).

[Available here](#)



PERCEPTIONS